

**Forum sur la science en français au
Québec et dans le monde**

*Français et plurilinguisme dans les
pratiques scientifiques*

**Anne-Claude Berthoud
Université de Lausanne**

Réflexions et actions

- issues de plusieurs projets de recherche au niveau national et international, et en particulier le projet européen DYLAN (Language Dynamics and Management of Diversity)) www.dylan-project.org
- traitées dans le cadre du Groupe de travail « Langues et science » du Conseil Européen pour les Langues / European Language Council (CEL/ELC), visant à des actions de recherche, de diffusion et de politique linguistique
- qui ont notamment été discutées dans le cadre du Forum 2018 du CEL/ELC, Freie Universität Berlin *Les enjeux du plurilinguisme pour les pratiques scientifiques* http://www.celelc.org/Events/CEL_ELC-Forum-2018.html

Apports et risques d'une langue unique pour la science et l'enseignement supérieur

Apports

- extraordinaire avancée de la science
- condition d'une science qui se veut « universelle »

Risques

- appauvrissement de la connaissance
- monoculture de la science
- standardisation de nos modes de penser et d'agir
- « Mac Donaldisation » de la science

Uniformité ou universalité des savoirs?

Pour François Jullien (2004) :

- L'uniformité est synonyme de standardisation, de conformité, de recherche du semblable. Elle ressort d'une logique de la production.
- Alors que l'universalité intègre la diversité, fait l'éloge de la différence et de l'écart et relève d'une logique de la raison.
- Dans ce sens, le monolinguisme conduirait à l'uniformité de la connaissance, alors que le plurilinguisme serait une condition de son universalité.

Le plurilinguisme

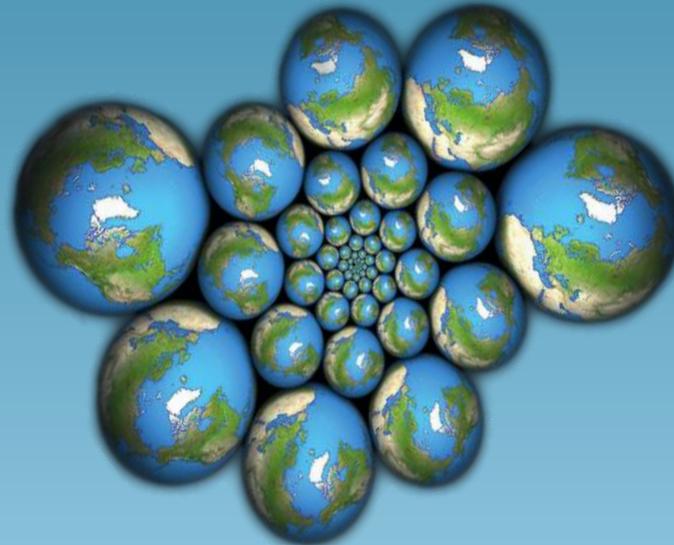
- « antidote » à l'écrasement des cultures scientifiques et académiques
- ancrage contextuel des pratiques scientifiques
- une science incarnée (embodied science)
- garant de la pluralité des perspectives
- richesse, profondeur, densité des savoirs
- et dès lors, qualité des savoirs

« Les langues tirent la science... »

J-M Lévy-Leblond (1996):

« ... la domination quasi monopolistique d'une langue, quelle qu'elle soit, inhibe le jeu des mots et des idées, souvent stimulé par les traductions, passages et échanges d'une langue à l'autre, qui peuvent permettre d'assouplir et d'affiner l'expression de la pensée » (p. 244)

Les mondes de la connaissance
sont multiples. On peut surfer
entre ces mondes et les interroger
dans leur diversité.



Le plurilinguisme manifeste la
richesse de ces mondes et décode
leur complexité.

Le plurilinguisme

**un « choc renforçateur »
entre plusieurs façons
de penser et d'agir**

Un « choc renforçateur »



**pour augmenter
la conceptualisation** **pour optimiser
la communication**

Un instrument cognitif

Le plurilinguisme se pose comme

- source de profondeur, de force, de nuance et de densité conceptuelles
- processus de « défamiliarisation » des concepts
- révélation d'autres facettes
- mise en réseau originale des concepts

Un instrument communicatif

Le plurilinguisme

- affecte la façon dont les interlocuteurs organisent leur interaction
- contribue à maximiser ou minimiser leur participation
- influence le développement du leadership
- agit sur les modes de négociation
- participe à la résolution de problèmes
- intervient dans la prise de décision

Conditions de l'atout plurilingue

Parmi les facteurs qu'il convient de prendre en compte:

- le contexte, la spécificité des disciplines, le type d'activités, les différentes représentations du plurilinguisme,

il y a un facteur-clé:

- la recherche d'un juste équilibre entre les langues en termes de continuité, de complémentarité et **d'intégration**

Intégration des langues

Vers une « standardisation épaisse »

- issue de l'expression « Thick description » de Geertz, C. 1973)
- visant à concevoir **l'unité dans la diversité**

Vers une «standardisation épaisse»

Une standardisation épaisse conduit à l'expression des résultats de recherche dans une langue et une culture scientifique, mais implique des « couches profondes » issues d'autres langues et d'autres cultures scientifiques



Panoplie de stratégies

Des stratégies non exclusives plus ou moins explicites:

- résumé dans d'autres langues
- codes-switching (parties de texte, citations, termes, exemples ...)
- mise en relation ou négociation de notions issues de plusieurs langues
- confrontation de diverses perspectives épistémologiques et méthodologiques

Une science en français?

Le français: un modèle pour le développement d'une science plurilingue

Selon Gajo (2013):

« La langue française se trouve dans une position complexe et, de ce fait intéressante, à l'heure actuelle. D'une part, elle cède du terrain à l'anglais, langue scientifique dominante. D'autre part, elle est sollicitée par une communauté scientifique très diversifiée au sein d'un espace francophone large et multilingue. De ce fait, n'ayant pas le monopole absolu mais bénéficiant d'une forte légitimité internationale, elle peut – et doit – jouer **un rôle privilégié dans la question de la diversité des langues dans la science**, même si ce rôle relève du paradoxe, ou, pour certains, cache un débat exclusif contre l'anglais ». (p.7).

Une science en français

- non pas pas inscrite dans un combat CONTRE l'anglais, dans un combat idéologique entre deux monolinguismes
- mais **inscrite dans une conception plurilingue de la science**, dans un dialogue constructif AVEC les autres langues, dans la diversité des positions que le français peut occuper

En tant que langue dominante dans de nombreux contextes

- le français serait à envisager dans l'optique d'une « **standardisation épaisse** » pour le monde des chercheurs francophones

Une conception plurilingue de la science

POURQUOI?

- Au nom de l'hypothèse que c'est de la dynamique des échanges, des comparaisons, des transferts mis en œuvre, que provient la richesse conceptuelle, et cela, quelle que soit la valeur intrinsèque des langues en présence:
- langues de science, langues qui ont été langues de science ou langues qui n'ont jamais été langues de science

Une conception plurilingue de la science

POUR QUOI?

- pas seulement un moyen de sauver ou de maintenir les « langues minoritaires » pour des raisons identitaires et culturelles
- mais aussi un moyen de garantir la richesse des nouvelles connaissances elles-mêmes
- pour donner à la science un ancrage social et culturel, construit sur fond de diversité

Une conception plurilingue de la science

POUR QUOI encore?

- pour redonner aux grandes langues véhiculaires la capacité à nourrir l'essor des autres langues
- et de passer ainsi d'un combat idéologique à un véritable débat scientifique

Quelques références

- Berthoud, A.-C., Grin, F., Lüdi, G. (eds.) (2013). *Exploring the Dynamics of Multilingualism. The DYLAN project*, John Benjamins Publishing Company.
- Berthoud, A.-C. & Gajo, L. (2020). *The Multilingual Challenge for the Construction and Transmission of Scientific Knowledge*, John Benjamins Publishing Company.
- European Journal of Language Policy, Volume 13 (2021), Issue 1, « Les enjeux du plurilinguisme pour les pratiques scientifiques ».



Citations

- Gajo, L. (2103). « Introduction », *Français et plurilinguisme dans la science*, Synergies Europe, no 8, Gerflint.
- Geertz, C. (1973). "Thick Description: Towards an Interpretative Theory of Culture", in *The Interpretation of Cultures: Selected Essays*, New-York: Basic Books, 3-30.
- Jullien, F. (2004). *Du mal et du négatif*. Paris : Points, Editions du Seuil.
- Lévy-Leblond, J.-M. (1996). *La pierre de touche : la science à l'épreuve*. Paris : Gallimard.

MERCI
DE VOTRE ATTENTION!